

Vérifie la date

Cela peut paraître évident, pourtant, bon nombre d'internautes oublient de vérifier si l'information lue ne remonte pas, par exemple, à l'année précédente... **Vérifie toujours la date de l'information** que tu es en train de lire. Un sujet « brûlant » (alerte enlèvement, attentat venant de se produire) qui date de deux ou trois ans ne mérite ni ton attention ni son partage !

Vérifie les sources

Qui est l'auteur ? Quel est le site qui publie l'information ?

L'auteur est-il un expert sur le sujet, un journaliste, une personne « lambda » qui prend la parole sur un blog ou dans une tribune proposée dans un journal ? Sur un moteur de recherche, saisis le nom de l'auteur pour vérifier. Si tu ne trouves qu'une page Facebook à son nom, prends du recul par rapport à ce qu'il dit. Et, s'il est très connu pour ses prises de position, tu sauras que son texte n'est pas forcément objectif...

Un coup d'œil sur le site Internet en question et, notamment, son « à propos » te permettra vite de voir s'il est fiable. Cela peut être un site satirique, inutile dans ce cas de s'offusquer du fait que « l'armée française a démantelé plusieurs écoles de djembé au Mali » (article paru sur un site satirique) : c'est **UNE BLAGUE** ! Il peut s'agir aussi d'un blog ou d'un site qui prend parti pour une cause ou un sujet politique de manière vindicative... Il n'est peut-être pas fiable.

Malheureusement, tous les sites n'affichent pas clairement la nature de l'information qu'ils diffusent, mais ce n'est pas pour autant que celle-ci est fautive. En cas de doute, on vérifiera, en passant par le moteur de recherche, que l'information est bien confirmée ailleurs... Si ce n'est pas le cas, méfiance.

Dans tous les cas, pose-toi la question : l'information qui m'est donnée me semble-t-elle être délivrée en toute objectivité ?

Et, même dans un journal très en vue, un article sans source laissera des doutes... Publier des chiffres sans citer l'étude dont ils sont extraits, n'est pas sérieux : le lecteur aura toutes les raisons de se méfier.

S'il n'y a aucun détail autour de l'événement décrit, il y aura encore lieu de se méfier. Un relais sérieux cite toujours un maximum de détails (lieu, date, protagonistes). Moins il y en a, plus on peut penser à une « intox¹ ».

On doit aussi se méfier des sources indirectes (« une amie de la fille de mon cousin par alliance lui a dit que... », « je connais quelqu'un qui travaille chez l'entreprise Untel et qui m'a dit que... »), c'est en effet ainsi que circulent les mensonges, les *hoax*², les légendes urbaines³ ...

Pour les photos, surtout, avant de t'offusquer, là encore, vérifie la source. Les retouches Photoshop, aujourd'hui, tout le monde les maîtrise, surtout ceux qui font de la propagande...

Un mensonge délibéré ?

Entre ceux qui se trompent et ceux qui mentent délibérément, il y a un grand pas, mais il est souvent franchi pour faire de la propagande. Pour vérifier les informations de certains sites, saisis le mot clé correspondant au sujet de ta recherche suivi de *hoax*, *debunker*⁴, *propagande* ou *mensonge* : tu trouveras souvent une vérification ou un démenti pour ces informations, rédigés par des internautes qui se sont posés les mêmes questions que toi. MAIS continue à prendre du recul tout de même : les sites qui recensent les *hoax* ne révèlent pas tous les mensonges du Net.

L'orthographe en général

Des fautes d'orthographe, il y en a plein sur le Web, mais une faute d'orthographe énorme sur un avis d'enlèvement, une citation ou une information sérieuse, c'est un signe : il s'agit d'un faux. Il est donc intéressant de savoir reconnaître ces fautes... Eh oui, tu vois, c'est utile l'orthographe 😊.

1. Intox : désigne le fait d'« intoxiquer », de tromper les esprits (sens figuré).

2. Hoax est un mot anglais qui désigne un canular créé notamment à des fins malveillantes.

3. Une légende urbaine est une histoire moderne, mais fautive, se répandant de proche en proche par le bouche-à-oreille. Le monstre du Loch Ness est, par exemple, une légende urbaine.

4. Debunker : en anglais le mot debunk signifie « briser », « démythifier » d'où, par extension, debunker pour « démolisseur de rumeurs ».